

## HR08 – SECTEUR MEMORIEL DE STOSSWIHR

### Cimetière militaire français Germania



Jeannine Furstoss Haut –Rhin 2013

#### Description générale du site

Au cœur du massif des Vosges, dans la partie haute de la vallée de La Fecht, à 20 km de Colmar le village de Stosswihr s'enfonce vers le Hohneck et forme ainsi avec la vallée de Munster, une des plus belles vallées vosgiennes. Le cimetière Germania est niché dans un écrin forestier dominant la commune, implanté à environ 3,5 km du centre du village, entre les sommets du Sattelkopf et du Gaschneykopf.

Il apparaît aujourd'hui comme un cimetière désaffecté dont plusieurs stèles sont toujours visibles.

Il s'agit d'un bien unique qui s'intègre dans une zone tampon englobant quelques parcelles entourant le cimetière, dans une zone d'interprétation plus vaste intégrant les communes alentours jusque Metzeral et Breitenbach, qui comportent de nombreux attributs secondaires.

<b>Liste de(s) bien(s) individuel(s) et de leur(s) attribut(s) majeur(s)</b>	FR-HR08	- FR-HR08-1 Le cimetière militaire français Germania
<b>Liste de(s) attribut(s) secondaire(s)</b>	<b>Zone(s) tampon(s)</b>	FR-HR08-t1 L'ambulance 2/75 du Gaschney FR-HR08-t2 Le monument de la ville de Nice
	<b>Zone d'interprétation</b>	FR-HR08-i1 L'ambulance alpine de Mittlach FR-HR08-i2 Le cimetière militaire mixte de Munster

		<p>FR-HR08-i3 La nécropole nationale du Chêne Millet de Metzeral</p> <p>FR-HR08-i4 Le cimetière allemand Illienkopf à Breitenbach</p> <p>FR-HR08- i5 L'église de l'Emm de Métzeral</p> <p>FR-HR08-i6 La borne du front Vauthier</p> <p>FR-HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et et du 47<sup>e</sup>,64<sup>e</sup>,67<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup> BCP</p> <p>FR-HR08-i8 Ensemble de stèles disséminées</p> <p>Stèle du capitaine Dubarle</p> <p>Stèle du lieutenant Renaud</p> <p>Stèle capitaine Mounier</p> <p>Stèle allemande (ancien cimetière allemand Illienkopf)</p> <p>Stèle allemande du lieutenant Scheuffele</p> <p>Stèle Crozier</p> <p>Stèle Chambert</p> <p>Stèle Willie Morgan</p> <p>Stèle de la Marseillaise dans la forêt de Nossliismatt-Boden</p> <p>Stèle du Schnepfenriedwasen</p>
--	--	--

## BIEN INDIVIDUEL

### HR08 - Cimetière militaire français Germania

#### ICONOGRAPHIE

#### Le Cimetière militaire français Germania à Stosswihr



Jeannine Furstoss Haut-Rhin 2013

#### Brève description textuelle des limites du bien

Ce cimetière militaire est situé sur le ban de la commune de Stosswihr, à environ 3,5 km du centre-ville. Il est implanté dans la forêt communale de Munster, entre le Gaschneykopf, le Silberwald et le Taennlekopf, à environ 900 m d'altitude et édifié sur une terrasse en pente.

De plan rectangulaire avec un enclos en bloc de granite gris, le cimetière est aménagé sur deux terrasses reliées par des escaliers et disposé le long d'un chemin forestier.

#### 1. Identification du bien individuel FR-HR08

**1.1 Liste des attributs majeurs du bien** - FR-HR08-1 cimetière militaire français Germania

#### 1.2 Coordonnées géographiques

<b>Coordonnées géographiques du bien</b>	7°03'30.7"E 48°02'22.0"N	
	7°03'28.5"E 48°02'24.0"N	7°03'31.1" E 48°02'24" N
	7°03'29.3"E 48°02'19.4"N	7°03'34.2"E 48°02'20.6"N
<b>Coordonnées géographiques des attributs majeurs</b>	idem	
<b>1.3 Commune(s) concernée(s)</b>	Stosswihr : 68329	
<b>1.4 Nombre d'habitants permanents dans le bien s'il y en a</b>	0	

<b>1.5 Superficie totale</b>	1,3 ha		
<b>1.6 Propriétaires concernés par attribut majeur</b>	6 propriétaires de 6 parcelles d'une superficie totale de 1,3 ha		
<b>Cimetière Germania</b>	N°300013	Propriétaire Commune de Munster	
<b>Cimetière Germania</b>	N° 300017	Propriétaire Commune de Munster	
<b>Cimetière Germania</b>	N°300014	Commune de Stosswihr	
<b>Cimetière Germania</b>	N°300015	Privé	
<b>Cimetière Germania</b>	N°300016	Privé	
<b>Cimetière Germania</b>	N°300022	Privé	
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	Les différents propriétaires sont gestionnaires de leurs parcelles		
N°300013	ONF		
N° 300017	ONF		
<b>2.1 Description du bien individuel</b>			
<b>2.1a</b>			
<p>Situé dans un écrin forestier dominant la commune de Stosswihr (située à environ 3,5 km), ce cimetière français est l'un des plus importants du secteur suite aux premières hécatombes du printemps 1915.</p> <p>Ce cimetière originel du Front occidental est appelé <i>Germanien</i> ou <i>Germania</i>. Seules quelques stèles de pierre en gardent la trace immortelle. Disposé en terrasses, le long du vallon, à contre-pente, à l'abri des tirs, il surprend par sa conception, très proche de celle des cimetières allemands. C'est vraiment l'unique relique d'un site funéraire français de ce type. Les stèles en pierre qui demeurent sont en bon état et sont entretenues par les familles qui ont acquis les parcelles où elles sont élevées. Les traces du reste du cimetière disparaissent sous une végétation rudérale. Là reposaient en 1918, 600 corps environ. L'une d'entre elles postérieure à la guerre est l'œuvre de Mayer de Colmar.</p>			
<b>2.1b</b>			
<p>Dès le début de la guerre, les troupes françaises cherchent à gagner la plaine d'Alsace et les allemands tentent de les arrêter sur les hauteurs les plus favorables pour leur armée en position défensive. C'est dans la région de Munster, sur le Moenchberg que se focalisent les premiers accrochages. Les Allemands repoussent les français au-delà du col du Sattel. Tout au long de la guerre, il reste une barrière naturelle entre les positions allemandes du <i>Reichackerkopf</i> et les françaises établies sur le massif du Gaschney, jusqu'au Sattelkopf. Les attaques fréquentes font de nombreux morts. En 1918, deux divisions américaines viennent relever les troupes françaises dans le secteur. Un cimetière y est ouvert par les français, appelé <i>Germanien</i> ou <i>Germania</i>. Contrairement à ce que laisserait penser son nom, il est le premier lieu de sépulture de plusieurs centaines de soldats français et américains qui y reposèrent jusque dans les années 1930 sous leurs croix de bois. Ils furent ensuite transférés dans les nécropoles nationales du Chêne Millet de Metzeral ou dans celle du Col de Wettstein. Seules les stèles de pierre restèrent sur place afin de garder la trace immortelle</p>			

de cette période meurtrière. Ce cimetière dépendait d'un hôpital de campagne situé non loin de là. C'était une imposante plateforme aménagée à flanc de montagne qui donnait accès aux huit salles d'opération souterraines construites avec des tôles le long de la façade de 45m de longueur. Cet hôpital n'a été retrouvé et identifié qu'en 2005, il était situé au cœur de l'un des plus importants camps français de ce secteur du front, le camp Nicolas, du nom du commandant du 24<sup>e</sup> BCA tué au Reichsackerkopf le 21 juillet 2015. Elles se sont rapprochées autour de la valeur mémorielle. Depuis les années 1960, des jeunes de Gutach effectuaient des travaux d'entretien dans les cimetières allemands du secteur et se sont liés d'amitié avec les habitants de Stosswihr. De ce rapprochement sont nées des relations privilégiées puis le jumelage Alsace et DNA du 21 juillet 2003, entre la commune de Stosswihr et celle de Gutach, ville allemande située en Forêt Noire.

## 2.2 Description des attributs secondaires dans le bien individuel

### 3. La participation du bien individuel à la VUE (valeur universelle exceptionnelle)

#### 3.1 Contribution individuelle du bien individuel à la VUE de la série, raisons du choix du bien individuel (application de la grille des qualités)

#### Qualités paysagères et caractéristiques architecturales uniques

**Ce cimetière** Français se caractérise par son intégration paysagère sous couvert forestier

Cimetière français du front créé au début de la guerre, il est unique par son organisation spatiale exceptionnelle, sa conception (escaliers, paliers, limites empierrées...), ses matériaux et son emplacement. Ses éléments, sa configuration en étages et la présence de stèles sculptées individualisées rappellent les cimetières allemands du "jardin des héros". Les quelques stèles toujours en place ont leur propre identité, aucune n'a la même forme, ni la même gravure, ni n'utilise le même matériau ce qui donne à ce lieu une forte valeur mémorielle et patrimoniale.

#### Histoire des rites funéraires

Créé pendant la guerre à proximité de l'ambulance militaire du Gaschney, et d'un camp, c'est un cimetière désaffecté. Mais quelques stèles individualisées ont traversé le temps, témoins des pratiques funéraires de l'époque et de l'attachement des familles à conserver un lieu de recueillement pour leur mort sans sépulture militaire.

#### Inscription du bien dans le paysage mémoriel de la bataille du Reichackerkopf

Créé dans le contexte des combats près du front, il s'insère dans un espace historique cohérent (hôpital de campagne, camp Germanien renommé camp Nicolas...).

#### 3.2 Authenticité et intégrité du bien individuel

1/2 page

#### 1) Intégrité :

Si les nombreuses croix de bois du cimetière provisoire créé pendant la guerre ont disparu, restent plusieurs stèles d'origine ou plus probablement de l'immédiat après guerre ou lors des opérations de regroupement. Intactes et bien visibles suscitant l'attention du visiteur dans un environnement forestier préservé, sa structuration en

	<p>étages, les marches qui le ponctuent, et les restes des limites en pierre sont toujours en évidence.</p> <p><b>2) Authenticité :</b>                  On note la bonne conservation des quelques stèles individualisées qui sont uniques. Elles ont gardé leurs aspects et les matériaux d'origine.                  Le monument commémoratif a été érigé au lendemain de la guerre, lors des travaux de regroupement et n'a pas changé.</p>
<p><b>4. Etat de conservation du bien individuel</b></p>	
<p><b>4.1 Niveau actuel de conservation</b></p>	<p>S'agissant d'un cimetière désaffecté, en pleine forêt, il ne fait l'objet que de peu d'opérations de conservation.                  Cet ancien cimetière est plutôt à l'abandon, rien ne semble entretenu ni restauré des stèles individuelles, mais le terrain et ses abords, sont nécessairement débroussaillés pour que la végétation de l'envahisse pas.</p>
<p><b>4.2 Facteurs affectant le bien individuel ou susceptible de l'affecter, pressions dues au développement</b></p>	<p>Environnement naturel susceptible de prendre le dessus sur les éléments architecturaux, monuments, marches, murets, stèles par envahissement de mousses, de végétaux, etc...</p>
<p><b>4.3 Mesures envisagées pour la conservation du bien</b></p>	
<p><b>5. Bibliographie spécifique et documentation de référence concernant le bien individuel</b></p>	
<p><b>5.1. Bibliographie concernée par le bien individuel</b></p>	<p>"<i>La bataille des Hautes Vosges Février-Octobre 1915</i>" par le Général d'Armau de Pouydraguin. (Histoire - Témoignages) 208 pages.</p> <p>"<i>Les monuments militaires remarquables de la Première et la Seconde Guerres Mondiales</i>" de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, par Pierre Brunne, Jean Gaebele, Paul Gagnière, Gérard Léser et Daniel Roess, 2006, 103 pages.</p> <p>"<i>La vallée de Munster pendant la première guerre, photos au service de l'histoire</i>" volume 3, de la Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, par Gérard Jacquat et Gérard Léser, 1993.</p> <p>"<i>Journal de guerre de Henri Martin</i>", Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, 2014, 168 pages.</p>
<p><b>5.2. Documentation de référence pour</b></p>	<p><b>Archives Départementales : Cartes postales</b></p>

<p><b>le bien individuel</b> <b>(exemples : archives, plans et programmes les concernant, etc.)</b></p>	<p><b>Guide Michelin de 1921 et réédition</b> : Photos anciennes, faits et cartes militaires</p> <p><b>Site du Massif des Vosges</b> : liste et localisation d'attributs secondaires</p> <p><b>Communauté de Communes de la Vallée de Munster</b> : guides des circuits historiques 1914-1918 « Gaschney-Reichackerkopf » et « Mittlach Métzeral » identifiant des attributs secondaires, apportant des éléments historiques...</p> <p><b>Société d'histoire du Val et de la Ville de Munster</b> : photographies et éléments historiques</p> <p><b>CRDP d'Alsace : Banque numérique du patrimoine alsacien</b> : dossier sur la bataille du Reichackerkopf</p> <p><b>PER Tourisme de mémoire 14-18, Le front des Vosges</b> : documents sur l'ambulance de Mittlach</p> <p><b>Recueil des sépultures militaires de 1929</b> : historique et inventaire des cimetières</p> <p><b>Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge</b> : description et historique des cimetières allemands</p> <p><b>Commune des Breitenbach, de Stosswihr, de Mittlach</b> : éléments historiques et de présentation des attributs de leur commune dans les journaux municipaux ou sur les sites internet</p> <p><b>Association les amis de l'Emm</b> : description et origine de l'église</p> <p><b>Musée de l'Armée</b> : peintures, photographies</p>
---	--

<b>ZONE TAMPON</b>	
<b>65 ZONE TAMPON DU SECTEUR MEMORIEL DE STOSSWIHR</b>	
<b>Brève description textuelle des limites de la zone tampon</b>	
<p>La zone tampon se situe à environ 900 m d'altitude en milieu montagneux et forestier (bois de Stosswihr). Elle est délimitée par des parcelles s'étendant sur les contreforts du Gaschneykopf entre le lieu-dit du Gaschney, le Taennlekopf, et le lieu dit du Redliswassen</p>	
<b>1. Identification de la zone tampon</b>	
<b>1.1 Liste des attributs secondaires de la zone tampon</b>	<p>FR-HR08-t1 L'ambulance 2/75 du Gaschney</p> <p>FR-HR08-t2 Le monument de la ville de Nice</p>
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>De la zone tampon</b>	<p>48°02'04,3''N 7°02'52,3''E</p> <p>48°02'26,3''N 7°04'05,9''E</p> <p>48°02'40,1''N 7°03'36,0''E</p> <p>48°02'07,7''N 7°02'54,2''E</p>
<b>Des attributs secondaires (de la zone tampon)</b>	<p><b>FR-HR08-t1 L'ambulance 2/75 du Gaschney</b> 48°2'23''N 7°03'23''E</p> <p><b>FR-HR08-t2 Le monument de la ville de Nice</b> 48°24'13''N 7°02'59'' E</p>
<b>1.3 Communes concernées</b>	Stosswihr 68329
<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la ZT</b>	
<b>1.5 Superficie totale</b>	71 ha
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	4 propriétaires privés possèdent 10 parcelles qui représentent 7 ha (%)

Propriétaire public	2 communes (Stosswihr et Munster) sont propriétaires de 7 parcelles qui représentent 64 ha (90%)
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	Les différents propriétaires sont gestionnaires de leurs parcelles
FR-HR08-t1 L'ambulance 2/75 du Gaschney	
FR-HR08-t2 Le monument de la ville de Nice	

## 2. Description des attributs secondaires de la zone tampon

### FR-HR08-t1 L'ambulance 2/75 du Gaschney

Elle est située en contrebas du cimetière Germania de Stosswihr, en suivant le chemin forestier. C'est une imposante plateforme, aménagée à flanc de montagne constituée de béton et de granite. Il s'agit là du bâtiment principal de l'ambulance, implanté dans le camp Nicolas. Ce bâtiment donnait accès aux huit ou dix salles souterraines, construites avec des tôles « métro ». Impressionnant par sa taille, long de plus de 45 mètres, à l'origine, il servait aux salles de soins et d'opérations chirurgicales.

D'autres abris fortifiés étaient disposés aux alentours masqués par l'épaisse forêt de sapins. La plupart d'entre eux ont été détruits après la guerre. Cet emplacement, était l'un des plus importants camps français de la région : surnommé le camp Nicolas, du nom du commandant Nicolas, chef du 24<sup>e</sup> BCA, tué le 21 juillet 1915 au Reichackerkopf qui s'appelait avant camp de Germanien.

Véritable ruche humaine cachée dans la forêt, ce secteur de front a accueilli plusieurs milliers de soldats. Ces derniers y trouvaient dans un calme relatif, tantôt les soins dont ils avaient besoin, tantôt un répit consacré au repos ou à la réparation de leurs équipements.

L'hôpital échappa de peu à la destruction le 1<sup>er</sup> novembre 1918. Ce jour là, un obus allemand pulvérisa la baraque en bois érigée sur la plateforme.

Cet hôpital d'arrière front n'a été retrouvé et identifié qu'en 2005. Les archives de l'hôpital militaire parisien du Val de Grâce, présente cet hôpital de campagne comme un modèle pour les ambulances françaises installées sur les autres fronts à partir de 1916. A ce titre, cette installation sanitaire, recevait la visite des médecins-majors de l'ensemble du front.

### FR-HR08-t2 Le monument de la ville de Nice

Ce monument se dresse à environ 700 m du parking du Gaschney, en se dirigeant vers le chemin qui mène au Sattel, dans le pré sur la gauche en contrebas avec une vue dégagée sur le sommet du Petit Hohneck et le massif de la Schlucht. Par rapport au cimetière Germania, il se situe donc de l'autre côté du Gaschneykopf.

Il s'agit d'un monument constitué de blocs de pierre de granite taillés et assemblés avec un joint de ciment. La partie supérieure est une colonne de forme obélisque sans la partie sommitale en pointe élevée sur une base pyramidale.

Sur chacun des côtés de la colonne figurent des sculptures : une croix d'un côté et un cor de chasse avec une branche et une grenade en son milieu de l'autre côté, tandis que latéralement se trouvent des palmes. L'inscription suivante figure sur la face comportant la croix : « aux morts pour la patrie » tandis que de l'autre côté, sous le cor de chasse est inscrit le nom de quelques lieux de

bataille du secteur : « Braunkopf Meteral /Reichacher Eichwaeldle/ 1915 »

Ce monument a été dressé dans le pré qui servait de place d'armes à l'occasion des cérémonies ou revues de troupes. Non loin, se trouvait l'ancien camp Nicolas, du nom du commandant du 24<sup>e</sup> BCA mort au Reichackerkopf le 21 juillet 1915. Ce camp était un des plus importants de la région, situé dans la forêt alors qui assurait une couverture et un calme relatif aux soldats qui y trouvaient donc un répit relatif.

Il a été érigé par la ville de Nice en 1921 en mémoire des nombreux chasseurs alpins originaires de Nice et ses environs et morts dans ce secteur en Alsace. Un soldat originaire de cette même ville de Nice, le caporal William André François Morgan du 6<sup>e</sup> BCA, dispose non loin du col du Sattel d'une stèle mortuaire installée à titre définitif par ses parents qui avaient obtenu ce droit exceptionnel. Il était mort le 20 mars 1915 à l'âge de 21 ans fauché par un projectile allemand.

Une plaque qui se trouvait devant du monument a disparu laissant des trous dans le granite.

Monument est signalé par le nouveau guide Michelin et le circuit historique Gaschney Reichackerkopf s'y attarde également.

<b>ZONE D'INTERPRETATION</b>	
<b>65 ZONE D'INTERPRETATION DU SECTEUR MEMORIEL DE STOSSWIHR</b>	
<b>1. Identification de la zone d'interprétation</b>	
<b>1.1 Liste des attributs secondaires de la zone d'interprétation</b>	<p>FR-HR08-i1 L'ambulance alpine de Mittlach</p> <p>FR-HR08-i2 Le cimetière militaire mixte de Munster</p> <p>FR-HR08-i3 La nécropole nationale du Chêne Millet de Metzeral</p> <p>FR-HR08-i4 Le cimetière allemand Illienkopf à Breitenbach</p> <p>FR-HR08-i5 L'église de l'Emm de Métzeral</p> <p>FR-HR08-i6 La borne du front Vauthier</p> <p>FR-HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et et du 47<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>, 67<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup> BCP</p> <p>FR-HR08-i8 Ensemble de stèles disséminées                      Stèle du capitaine Dubarle                      Stèle du lieutenant Renaud                      Stèle capitaine Mounier                      Stèle allemande (ancien cimetière allemand Illienkopf)                      Stèle allemande du lieutenant Scheuffele                      Stèle Crozier                      Stèle Chambert                      Stèle Willie Morgan                      Stèle de la Marseillaise dans la forêt de Nosslißmatt-Boden                      Stèle du Schnepfenriedwasen</p>
<b>1.2 Coordonnées géographiques</b>	
<b>Des attributs secondaires (de la zone d'interprétation)</b>	<p><b>FR-HR08-i1 L'ambulance alpine de Mittlach</b>                      48°00'10,8"N                      7°01'55"E</p> <p><b>FR-HR08-i2 Le cimetière militaire mixte de Munster</b>                      7°08'38,6"E                      48°02'37,2"N</p> <p><b>FR-HR08-i3 La nécropole nationale du Chêne Millet</b></p>

	<p>7°02'47,7"E 48°00'19,8"N</p> <p><b>FR-HR08-i4 Le cimetière allemand de Breitenbach</b> 7°05'48,5"E 48°01'05,3"N</p> <p><b>FR-HR08- i5 L'église de l'Emm de Metzeral</b> 48°00'20.9"N 7°04'19"E</p> <p><b>FR-HR08-i6 La borne du front Vauthier</b> 48°03'25.9"N 7°03'7.4"E</p> <p><b>FR-HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et et du 47<sup>e</sup>,64<sup>e</sup>, 67<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup> BCP</b> 48°2'18"N 7°05'17.7"E</p> <p>FR-HR08-i8 Ensemble de stèles disséminées Stèle du capitaine Dubarle</p> <p>Stèle du lieutenant Renaud</p> <p>Stèle capitaine Mounier</p> <p>Stèle allemande (ancien cimetière allemand Illienkopf)</p> <p>Stèle allemande du lieutenant Scheuffele</p> <p>Stèle Crozier</p> <p>Stèle Chambert</p> <p>Stèle Willie Morgan</p> <p>Stèle de la Marseillaise dans la forêt de Nossliismatt-Boden</p> <p>Stèle du Schnepfenriedwasen</p>
<p><b>1.3 Communes concernées</b></p>	<p>Mittlach : 68210 Breitenbach : 68051 Luttenbach : 68193 Metzeral : 68204 Muhlbach : 68223 Munster : 68226 Stosswihr : 68329</p>

<b>1.4 Nombre total d'habitants permanents dans la zone d'interprétation</b>	9 811 habitants
<b>1.5 Superficie totale</b>	9 834 hectares
<b>1.6 Propriétaires concernés</b>	
Propriétaire privé	20 931 parcelles appartiennent à des propriétaires privés (85% des parcelles) qui représentent 3 731 ha de superficie (38% de la zone d'interprétation)
Propriétaire public	3 676 parcelles appartiennent à des propriétaires publics (15 % des parcelles) qui représentent 6 102 ha en superficie (62% de la zone tampon)
FR-HR08-i1 L'ambulance alpine de Mittlach	Parcelle 278 : appartient à la Communauté de communes de la Vallée de Munster
FR-HR08-i2 Le cimetière militaire mixte de Munster	Parcelles 310 et 203 : appartiennent à La Commune de Munster
FR-HR08-i3 La nécropole nationale du Chêne Millet de Metzeral	Parcelles 140 et 141 : appartiennent à La Commune de Metzeral
FR-HR08-i4 Le cimetière allemand de Breitenbach	Parcelle 195 : appartient à L'Etat
FR-HR08- i5 L'église de l'Emm de Métzeral	
FR-HR08-i6 La borne du front Vauthier(entre stoss et soultzeren)	
FR-HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et et du 47è,64è,67è et 68è BCP (au col du Sattel)	
<b>FR-HR08-i8 Ensemble de stèles disséminées</b>	
<b>Stèle du capitaine Dubarle (ancien cimetière Dubarle)</b>	
<b>Stèle du Lieutenant Renaud</b>	
<b>1.7 Gestionnaires concernés</b>	
FR-HR08-i1 L'ambulance alpine de Mittlach	Association les amis du musée de l'ambulance alpine La Communauté de communes de la Vallée de Munster
FR-HR08-i2 Le cimetière militaire mixte de Munster	La DMPA et l'ONAC-VG sont gestionnaires de la partie française

	Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge est gestionnaire de partie allemande
FR-HR08-i3 La nécropole nationale du Chêne Millet de Metzeral	Commune de Metzeral Commune de Mittlach
FR-HR08-i4 Le cimetière allemand de Breitenbach	Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge est gestionnaire de la nécropole militaire allemande de Breitenbach
FR-HR08- i5 L'église de l'Emm de Métzeral	
FR-HR08-i6 La borne du front Vauthier	
FR-HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et et du 47è,64è,67è et 68è BCP	
<i>Stèle du capitaine Dubarle (ancien cimetière Dubarle)</i>	
Stèle du Lieutenant Renaud	

## 2. Description des attributs secondaires de la zone d'interprétation

### **FR-HR08-i1 L'ambulance alpine de Mittlach**

L'ambulance alpine de Mittlach est située à seulement 16km du cimetière Germania de Stosswihr. Mittlach est un village de montagne situé dans la vallée de Munster, à 550 mètres d'altitude.

Les Français investissent le 19 avril 1915 le village de Mittlach, quitté par les Allemands dans la précipitation sans avoir été détruit, et qui restera sous autorité militaire française jusqu'à la fin de la guerre. Suite à cette première victoire, les Français avanceront vers Metzeral et Sondernach, conquis en juin de la même année. Seule victoire française du Massif Vosgien, la bataille de la Haute-Vallée de la Fecht - ou Bataille de Metzeral - verra ensuite le front se fixer entre les communes voisines de Metzeral et Muhlbach.

Dès juillet le bâtiment de la Mairie-Ecole construit en 1911 au centre du village de Mittlach, désormais français, est transformé en lieu de soin. Initialement conçu comme lieu d'accueil des blessés venant du front, il a pour fonction de les trier, de remettre sur pieds ceux qui peuvent l'être et de stabiliser les plus gravement touchés avant de les transférer vers les hôpitaux de campagne situés à l'arrière. Cet hôpital militaire deviendra l'ambulance alpine 301, l'une des six ambulances alpines que comptera le massif des Vosges. Ce n'est que plus tard après la guerre et grâce à cette vocation d'évacuation que le mot d'ambulance ne désignera plus un bâtiment mais les véhicules chargés de transporter les blessés.

Son environnement civil lui permet un approvisionnement aisé en produits de première nécessité qui vient compléter l'approvisionnement officiel livré grâce au câble transbordeur qui relie Mittlach à Retourner, construit entre décembre 1915 et le printemps 1916.

Les Français ont donc utilisé un bâtiment existant qu'ils ont aménagé. L'ambulance fonctionnera jusqu'à la fin du conflit et connaîtra plusieurs modifications et agrandissements successifs. Suite à de très violents bombardements et la destruction partielle des parties hautes du bâtiment, les

personnels soignants se sont retranchés au sous-sol pour œuvrer, tout en installant des infrastructures creusées dans le sol alentours. Le bâtiment a également été renforcé grâce à l'emploi de pierre et de bois.

En raison des conditions climatiques, notamment en hiver, le rôle de l'ambulance va évoluer. En effet, les cols devenant impraticables à cause de la neige, il est impossible de transférer les blessés. Afin de pouvoir apporter les soins urgents au plus près du front, l'armée française décide de l'implantation d'un hôpital de campagne. Les soins et les traitements sont donc administrés directement sur place, tant aux soldats, qu'à la population civile.

Dans le cadre de l'accentuation de la dynamique touristique liée au patrimoine de mémoire, la Communauté de Communes de la Vallée de Munster dans le cadre du Pôle d'Excellence Rurale, a restauré le bâtiment et créé l'abri-muséographique de l'ambulance alpine à Mittlach. Seuls vestiges français d'envergure du secteur, les locaux ont été remis en l'état, les peintures murales polychromes ont été restaurées et un abri muséographique a été construit. L'ensemble a été inauguré le 11 juillet 2015, en présence du maire, du Président du Conseil Départemental et divers officiels.

Autour de ce nouveau musée, et pour faire suite aux deux sentiers de mémoire déjà existants sur le territoire « Hohrodberg-Linge » et « Reichackerkopf-Gaschney », un 3<sup>e</sup> sentier de mémoire « Mittlach - Metzeral » a été aménagé avec valorisation du sommet de l'Altmattkopf, belvédère sur le théâtre de la Bataille de Metzeral.

Un guide et une vingtaine de panneaux trilingues balisent ce sentier afin de donner un maximum d'explications pour comprendre le quotidien des hommes et des femmes impliqués dans les terribles combats de 1915. Ce sentier suit le quotidien de soldats et de civils au cours de la bataille de Metzeral.

#### **FR-HR08-i2 le Cimetière militaire mixte de Munster**

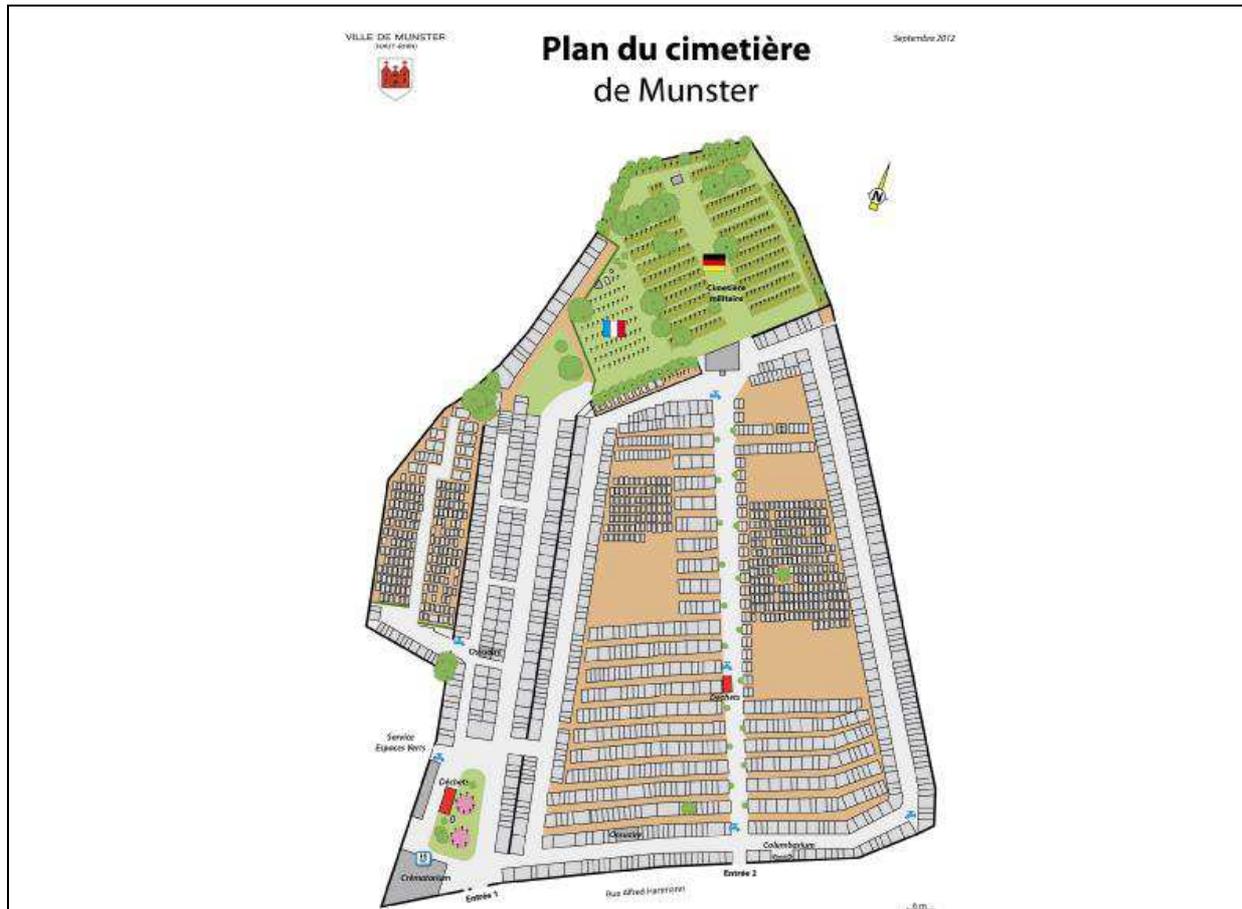
Situé à 7 km du cimetière Germania de Stosswihr, le cimetière militaire mixte de Munster est implanté au centre même du village de Munster à 383 mètres d'altitude. La commune est nichée dans la vallée de la Fecht, au cœur du massif des Hautes-Vosges. A l'est, la vallée débouche sur Gunsbach, patrie du Dr Albert Schweitzer, puis sur Colmar et la Plaine d'Alsace. A l'ouest, la vallée est barrée par la Crête des Vosges et par les sommets du Hohneck et du Rothenbachkopf.

Situé à l'arrière du cimetière communal, coté nord, de l'autre coté d'un mur maçonné, le cimetière mixte renferme les tombes de militaires morts pour la plupart durant la guerre de 1914-1918 :

- 382 soldats allemands de la Première Guerre Mondiale et 32 de la Seconde Guerre mondiale dont 80 tombes sont des tombes de soldats inconnus et 20 inconnus sont regroupés dans une fosse commune.

- 68 soldats français de la Première Guerre mondiale

- 7 soldats anglo-canadiens de la Seconde Guerre mondiale



A droite en entrant et au fond, dans la partie allemande, les tombes sont surmontées de croix larges en grès rose dont l'alignement est rehaussé de bandes végétatives. Une stèle juive est différenciée avec une pierre naturelle dont les caractères hébraïques indiquent "Ici est enterré ... . Que son âme soit inclus dans le cercle des survivants".

Un monument comportant un lion en grès gris installé sur un piédestal a été érigé en 1916 par les troupes bavaroises en cantonnement dans les alentours de la ville. Outre le fait que Munster était une ville de cantonnement, la présence d'un hôpital militaire, lazaret, est attesté dans l'école maternelle et primaire transformée dès le début de la guerre. Les troupes bavaroises ont participé aux violents combats qui se sont déroulés dans la vallée de Munster pendant la Première Guerre mondiale et tout particulièrement durant l'année 1915, au cours de laquelle les villages situés derrière Munster, à l'exception de Mittlach, ont été presque entièrement détruits. Ce lion est un symbole héraldique de la Bavière. Le texte sur l'inscription en façade indique "In treue fest bis in den Tod!" traduit par "fidèles jusque dans la mort". Au dos la traduction de l'inscription en dédicace est la suivante "aux camarades tombés dédié par le 23<sup>e</sup> Régiment Bavarois d'Infanterie de réserve mai 1916". La tradition orale raconte que cette statue aurait été commandée, à l'origine, par la famille des industriels Hartmann, avant la Première Guerre mondiale.

Dans la partie française, dans un carré à gauche, sans aucune limite séparative physique, les croix en béton sont plus fines et comportent une plaque métallique gravée.

Dans cette partie française un monument insolite, à proximité du mat du drapeau, peut interpeller. Il s'agit d'une stèle funéraire de grès gris dont les inscriptions sont en chinois avec la mention en français précisant le nom du soldat Wang Bing de la 10<sup>e</sup> compagnie Chinoise et l'année de naissance 1884 et de mort 1920. Après guerre entre 1919 et 1920, sa compagnie en poste à Munster, au camp de Castelnaud, était affectée aux travaux de regroupement des cimetières. Ce camp Castelnaud était situé à l'emplacement de l'actuelle caserne des pompiers de Munster.

Le cimetière de guerre allemand de Munster a été créé à proximité du cimetière municipal dans les premiers jours de la guerre en août 1914, lorsque les troupes françaises ont avancé vers Munster et

Colmar, qui faisait alors partie de l'Empire allemand. Dans ces batailles, et les contre-attaques allemandes, Munster a changé de main plusieurs fois puis est revenu aux Allemands le 3 septembre 1914, et le restera jusqu'à la fin de la guerre en 1918.

Il a été agrandi par les autorités françaises après la guerre pour regrouper, dès 1929, les tombes de 322 soldats. Ils sont originaires de garnisons principalement de Bavière, du Bade et du Wurtemberg, ainsi que de Hanovre, d'Ostfriesland, de Braunschweig, de la Rhénanie.

La partie française du cimetière a été créée par les autorités françaises en 1920.

Plusieurs des soldats de la Première Guerre mondiale ont été au préalable inhumés dans des cimetières de communes environnantes : des cimetières de Soultzbach, tombes isolées des communes de Stosswihr, Wihr-au-Val, Muhlbach, Sultzeren, Ampfersbach, Munster et Breitenbach et une partie du cimetière militaire de Wihr-au-Val. Ils ont été regroupés dans le cimetière mixte de Munster dans les années 1920 à 1924.

La ville de Munster a accepté à l'origine d'entretenir gratuitement la partie allemande et ses tombes aux croix de bois, tandis qu'un gardien était nommé par les autorités militaires françaises pour l'entretien de la partie française. Suite aux premiers accords avec la France sur le traitement des cimetières communs de l'année 1928, la première action pour améliorer l'état des sépultures allemandes fut la création d'une enceinte en pierre naturelle pour la fosse commune et de nouvelles plantations. Cependant, le problème d'un marquage des tombes est resté non résolu longtemps en raison du manque d'argent et de l'irruption de la Seconde Guerre mondiale en 1939.

Vers la fin de la Seconde Guerre mondiale, 32 soldats allemands tombés ou morts dans les hôpitaux pendant les combats autour de la crête des Vosges ont été enterrés. Les sept victimes anglo-canadiennes sont des militaires morts lors du crash de leur bombardier Lancaster le 7 janvier 1945 au Hohrodberg.

Après la conclusion de l'accord franco-allemand sur les sépultures de guerre du 19 Juillet 1966, la Commission des sépultures de guerre allemandes, avec le soutien financier du gouvernement fédéral, a pu réaliser la conception finale des cimetières militaires allemands de la Grande Guerre en France. Plus tôt, à l'initiative de la ville de Munster, le remplacement des tombes originelles provisoires en bois contre des traverses de pierre gravée avec les noms et les dates avait été réalisé.

Les cérémonies avaient lieu d'abord le 1er novembre, puis les célébrations se sont fixées au 11 novembre et sont régulièrement célébrées.

### **FR-HR08-i3 La nécropole nationale du Chêne Millet de Metzeral**

La Nécropole française du Chêne Millet est située à 14 km du cimetière Germania de Stosswihr et placée entre les villages de Metzeral et Mittlach et face aux paysages classés de la Wormsa et du Hohneck (1 364 m). Le village de Metzeral est niché au cœur de la vallée de la Fecht, à la jonction des vallées de Mittlach et de Sondernach et à 6 km en amont de Munster. Le territoire communal inclut une large bande de crêtes ainsi que deux cours d'eau qui traversent la Lauch et la Fecht. Située à une altitude de 548 m, la Nécropole a été implantée en bordure de la route départementale D10.VI. Son nom provient du passage en 1868, du célèbre peintre Jean-François Millet (1814-1875) en visite chez Frédéric Hartmann, industriel et maire de Munster. Des croquis témoignent son attachement pour un groupe de chênes situé au niveau de l'actuel cimetière.

D'une superficie de 1,42 hectares et d'un plan irrégulier, le cimetière est aménagé à flanc de montagne, partiellement cerné de forêts de sapins. Il se compose de sept parterres rectangulaires parallèles séparés par des allées, dont une mène à l'ossuaire occupant une terrasse sommitale retenue par un mur de soutènement.

Les croix sont en ciment moulé, ornées d'une plaque en métal. L'ossuaire est signalé par une stèle en maçonnerie avec une plaque en marbre blanc inscrite et un décor en bronze représentant un cor

de chasse et une palme. Le cimetière est clos de murs et de haies.

Ce cimetière est entretenu régulièrement par les communes de Metzeral et Mittlach et l'ONAC.

Ce cimetière militaire a été aménagé entre 1920 et 1924 pour regrouper les corps de 2630 soldats français dont 855 déposés dans l'ossuaire et de deux soldats russes prisonniers de guerre. A l'époque, Metzeral sort détruite de la guerre, comme nombre de villages de la haute vallée de la Fecht qui sont en ruines. En effet, le 9 juin 1915 la population de Metzeral et de Sondernach est évacuée et l'assaut sur Metzeral est donné le 20 et 21 juin par les 47<sup>e</sup> et 66<sup>e</sup> Divisions françaises. Le combat a lieu dans le village-même. On se bat au corps à corps, à coup de crosse, de baïonnette pour reprendre des rues, le cimetière, la gare... Les Allemands se replient des deux localités de Metzeral et Sondernach et ces deux communes resteront sous contrôle français le restant de la guerre.

Les soldats du cimetière de Metzeral avaient été inhumés originellement dans un premier temps, soit dans les petits cimetières communaux ou les cimetières militaires de campagne ou les tombes isolées du secteur : Schiessroth, Sillackerkopf, vallée de la Wormsa, Eichwald, Steinabrück, Ferme brûlée, Braunkopf, Hilsenfirst, camp Dubarle, camp Colardelle,...et cimetière Germania de Stosswihr. Le nombre important de corps dans l'ossuaire s'explique par le fait que ces cimetières de campagne furent souvent labourés par l'artillerie durant les attaques et contre-attaques qui se succédèrent pour le contrôle de la haute vallée de la Fecht ou bataille de Metzeral. Nombre de soldats inconnus sont donc placés dans des ossuaires. Mais on peut également y dénicher des surprises, comme le fait de se trouver en présence de deux tombes pour la même personne. C'était le cas du 1<sup>ère</sup> classe Jean Benoit Brignon, chasseur du 68<sup>e</sup> B.C.A qui a deux sépultures, l'une dans la nécropole du Chêne Millet à Metzeral et l'autre dans celle du Bois du Maettlé à Sondernach.

Les cérémonies du 11 novembre y sont régulièrement célébrées, ainsi que le 8 mai. Le circuit historique Mittlach-Metzeral mentionne aussi ce lieu.

#### **FR-HR08-i4 Le cimetière allemand de Breitenbach**

Le cimetière allemand de Breitenbach n'est situé qu'à 9km du cimetière Germania de Stosswihr. Le village de Breitenbach, petit village situé à 545 mètres d'altitude, n'est qu'à quelques kilomètres de Munster. Le cimetière allemand se trouve à l'extérieur de Breitenbach, au lieu dit Kraehenberg, le long du chemin de Brechenmacher, qui se dirige vers la vallée de Landersen et le col d'Hilsenfirst.

Le cimetière de Breitenbach est situé à flanc de montagne et bordé de forêt. On y accède par un portail modeste situé latéralement au bas du cimetière. C'est un cimetière construit en terrasse sur sa partie centrale où se trouve un imposant escalier en granite, délimitant toutes les 3 marches un pallier enherbé. Au sommet de ces escaliers, sur une terrasse, une croix en fonte sombre s'élève devant un ilot d'arbustes. De chaque côté, des croix de fonte sont alignées, le long des murets de pierres de granite qui forment les espaliers. De part et d'autre de cet ensemble central, se trouvent des croix identiques installées directement sur la pente du terrain engazonné, et agrémenté d'arbres feuillus et de conifères dispersés. Les fosses communes sont signalées par huit plaques fondues. Neuf monuments funéraires personnalisés en grès rose ou granite gris sont placées dans l'angle nord est.

Ce cimetière a été ouvert en décembre 1920 par le service d'état civil français et conserve les corps de 3 529 soldats allemands tombés lors de la Première Guerre mondiale et 173 lors de la Deuxième Guerre mondiale. 2 271 soldats sont enterrés en sépultures individuelles et 1 085 dans des fosses communes.

Durant la guerre, Breitenbach était un village dans le secteur allemand puisque le front se situait

entre Metzeral et Muhlbach sur Munster, à quelques kilomètres de là seulement le long de la route de la vallée.

Dans ce cimetière ont été regroupés les corps exhumés par les autorités françaises de différents lieux. Les soldats du cimetière de Breitenbach avaient été inhumés originellement dans un premier temps, soit dans des petits cimetières communaux ou des cimetières militaires de campagne ou des tombes isolées du secteur et jusque dans la plaine : Turckheim, Metzeral, Eichwald, Hohrod, Breitenbach, Illienkopf, Hilsenfirst, Mittlach, Gunsbach, Kaysersberg, Munster, ...mais aussi Neuf-Brisach, Cernay et Rouffach dans la plaine pour ne citer qu'eux. Ces soldats sont originaires de 14 régiments d'infanterie et d'artillerie différents. Les 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 23<sup>e</sup> régiments d'infanterie bavarois sont particulièrement bien représentés avec un total de 631 morts. Leur garnison de rattachement était dans le Bade, le Wurtemberg, la Westphalie, les Lands de Frise, de Hanovre, de Braunschweig, de Brandebourg, la Poméranie, la Prusse occidentale et la Saxe.

A noter qu'un nombre important de corps est rassemblé dans l'ossuaire.

Suite aux premiers accords avec la France, des travaux de terrassement ont lieu à partir de 1928 et la mise en place de murs de soutènement en pierre naturelle, le revêtement des ossuaires et la mise en place d'une grande croix sur la terrasse supérieure. C'est à cette époque également que les plantations d'arbres sont réalisées. La grande croix et les petites croix en acier forgé ont été mises en place en 1978 après la suppression des croix provisoires en bois. Une nouvelle entrée avec portail et mur d'angle toujours en pierres naturelles a été réalisée.

Le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge est gestionnaire de la nécropole militaire allemande de Breitenbach. Il entretient régulièrement et annuellement le cimetière.

Pas de commémoration sur ce lieu. Mais la commune de Breitenbach en 2015, à l'occasion des commémorations du centenaire a réalisé une soirée spéciale pour lire les extraits du journal de bord tenu par le général bavarois Karl JAUD du 19<sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve qui retraçaient la bataille du Reichackerkopf le 19 février 1915. Une page du site internet de la commune est consacrée à cette époque. Cette démarche illustre l'attachement de la commune à la mémoire de ces hommes et de cette page de l'histoire de la vallée.

#### **FR-HR08- i5 L'église de l'Emm de Metzeral**

L'église est située à la sortie du village de Metzeral en direction de Sondernach, sur une colline dominant la route principale. Elle se trouve donc dans la vallée au sud du bien à environ 4km à vol d'oiseau.

Elle est réalisée en grès rose des Vosges des carrières Rauscher d'Adamswiller dans le Bas-Rhin (comme la cathédrale de Strasbourg) et possède un clocher massif. Elle est l'œuvre de l'architecte P Kirchacker-Demant qui s'est inspiré de différentes sources stylistiques, dont l'art roman. Sur la façade on peut lire l'inscription suivante : "a nos vaillants soldats, l'Alsace reconnaissante". On voit en premier lieu le maître-hotel en marbre blanc de Carrarre surmonté d'un calvaire. Mais sur les cotés de la nef, sous les arcades, se trouvent des plaques de marbre jaune de Sienna sur lesquelles sont gravées les noms des soldats tombés dans les Vosges auxquels l'église est dédiée. Les noms du général Marcel Serret, du commandant Jean Colardelle, ou Dubarle ou encore du capitaine Belmont s'y trouvent en bonne place. Le nom du sous lieutenant Jean Capdepon dont le nom figure sur une des stèles du cimetière Germania y figure également qui fait le lien direct avec le bien.

On retrouve la vocation d'église mémoriale illustrée dans le vitrail au dessus de la chapelle latérale dit "vitrail du souvenir" où un soldat mourant dans les bras d'un aumônier est représenté, œuvre de la maison Ott Frères de Strasbourg.

Construite dans le contexte de la reconstruction entre 1928 et 1931, elle est située à l'emplacement d'une ancienne chapelle du XVe siècle détruite au cours des affrontements lors de la bataille de Metzeral en juin 1915. Lors de cet épisode, les populations de Metzeral et Sondernach avaient été évacuées avant l'attaque. Les 47<sup>e</sup> et la 66<sup>e</sup> divisions françaises

attaquent Metzeral le 20 et 21 juin et les combats sont menés dans les rues au corps à corps et à la baïonnette. Si les Français sont victorieux, Metzeral et la haute vallée de la Fecht en ressortent détruites.

L'initiative de ce projet revient au curé bâtisseur Martin Béhé, qui découvre, en arrivant dans la vallée, un paysage encore marqué par les destructions. Un comité de l'œuvre du « souvenir alsacien » constitué de 1922 à 1923 sous le haut patronage de Mgr Ruch, évêque de Strasbourg et du général Pouydraguin, ancien commandant de la 47<sup>e</sup> division et ancien gouverneur militaire de Strasbourg. Il rassemble des personnalités de toutes les régions de France et organise des ventes de charité pour financer le projet. L'église est consacrée le 4 octobre 1931 en présence de Mgr Ruch et du général Pouydraguin, ainsi que de la veuve du général Serret et de nombreuses personnalités.

Une messe du souvenir est célébrée le dimanche qui précède le 11 novembre chaque année. L'association « les amis de l'Emm » fait connaître l'histoire de ce lieu et sa vocation sanctuaire et a réalisé un site internet bien détaillé. L'église de l'Emm en particulier est mentionnée par le Massif des Vosges dans le cadre de sa politique de tourisme de mémoire, mais le circuit historique Mittlach-Metzeral l'évoque aussi.

#### **FR-HR08-i6 La borne du front Vauthier**

Elle se trouve fixée en bordure de route entre Stosswihr et Sultzeren.

Il s'agit d'un monolithe en granite rose de plus d'un mètre de haut qui comprend sur ses faces des gravures aujourd'hui en partie effacées. A l'angle de la borne est gravée une grenade à main et sur la gauche une gourde française, et sur le côté droit une boîte de masque à gaz. Elle est toujours surmontée du casque d'Adrian qui la coiffe (contrairement à son homologue au Hartmannswillerkopf). Le texte inscrit est difficilement déchiffrable mais mentionne : « ICI FUT REPOUSSE/L'ENVAHISSEUR/1918/TOURING CLUB DE FRANCE »

Il s'agit d'une des 120 bornes du sculpteur Moreau Vauthier, vétéran de Verdun, qui ont été installées par le Touring Club de France, pour jalonner le front de 1918, de la mer du nord au Sundgau, marquant l'avancée extrême des troupes allemandes qui n'ont jamais réussi à s'emparer de Sultzeren ici. Une borne du même type se trouvait entre Muhlbach sur Munster et Metzeral qui a été dynamitée par les autorités allemandes lors de la Seconde Guerre mondiale.

La borne de Stosswihr, borne n°86, a été posée en 1923 suite à un don de l'amicale des Alsaciens-Lorrains d'Argentine.

Elle fait partie des 6 bornes encore visibles dans le Haut-Rhin sur les 11 initialement installées dans ce département.

La borne de front Vauthier reste un repère identifié dans les circuits tourisme de mémoire du secteur et en particulier est mentionnée par le site du Massif des Vosges.

#### **FR-HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et du 47<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>, 67<sup>e</sup> et 68<sup>e</sup> BCP**

Ils sont situés tous deux au niveau du col du Sattel en bordure de forêt, plein est depuis le cimetière de Germania à 2km à vol d'oiseau.

Ce col a été l'objet de combats vifs au début de la guerre le 4 septembre 1914 lors des prises de positions des Allemands dans la vallée, même si l'essentiel des combats se sont situés en février mars et juillet 1915 du côté du Reichackerkopf.

Il s'agit d'une pierre tombale horizontale sur laquelle figure une croix et en arrière plan de laquelle se dresse une stèle surmontée d'une croix de guerre d'environ 3 m de haut en grès rose. Elle porte la signature du sculpteur Hatz de Colmar. Dans sa partie supérieure les mots "pax in

gloria” sont gravés et une palme est sculptée en relief. A la base du monument la stèle plus large porte l’inscription suivante :

“ A la mémoire du sous lieutenant, Jean de Guardia  
du 51<sup>e</sup> chasseurs alpins  
chevalier de la légion d’honneur  
Promotion de la grande revanche  
mort pour la France le 21 février 1915  
et des chasseurs tombés  
au Reichacker  
Qu’ils reposent en paix”

Elle est complétée d’une inscription plus petite dans le sous bassement qui mentionne :

“Il est mort à vingt ans  
Il est mort pour la France  
Il était l’avenir, il était l’espérance,  
mais la gloire assait et ce fier diable bleu  
sentit frémir en lui, bouillonner sous le feu  
le vieux sang de sa race  
et grave calme et beau  
il entra dans la mort et fut un héros”

A l’arrière figure un autre texte:

“ Ordre du régiment :  
pour sa belle conduite au feu  
le 19 et 20 février 1915  
Ordre de l’armée :  
connaissant le pays s’est offert spontanément  
pour diriger les reconnaissances  
faites par des fractions  
n’appartenant pas à son bataillon  
sur un terrain fortement occupé  
par l’adversaire  
a été mortellement frappé après  
avoir pendant deux heures guidé  
la marche des colonnes d’attaque.”

Le second monument à proximité à la droite du premier est un monument à la mémoire des chasseurs alpins tombés lors de ces mêmes combats. En granite, il forme une obélisque constituée d’un bloc élané sur un bloc de roche plus massif fixé sur un socle en pierre également plus large. Il a gardé son aspect de pierre naturelle brute et comporte la signature d’A. Seiler de Sélestat. Mesurant un peu moins de 3 m de haut, l’inscription centrale dans un cartouche est la suivante:

“A la mémoire des chasseurs  
des 47-64-67-68- BCP  
Morts pour la Patrie  
1914-1918 “

Des plaques étaient initialement fixées sur la pyramide et ont disparu.

Ces monuments ont été installés tout de suite après la guerre alors que le sommet était arasé de tous ces arbres et ne comportait plus que quelques troncs encore debout sans aucune branche. Ces deux monuments sont signalés par le site du Massif des Vosges comme des lieux de mémoire et c’est aussi le point de départ de sentiers balisés qui permettent de faire le tour du Reichackerkopf et des environs. C’est de ce lieu que part le circuit historique 1914-1918 du Gaschney Reichackerkopf qui évoque dès le départ dans son guide que ce lieu est considéré comme un sanctuaire en raison des disparus probablement ensevelis qui reposent toujours en

ces lieux et n'ont pu être inhumés dans les cimetières alentours.

FR-HR08-i8 Ensemble de stèles disséminées

Stèle Dubarle (ancien cimetière Dubarle)

Stèle du lieutenant Renaud

Stèle capitaine Mounier (ancien cimetière Sillacker)

Stèle allemande (ancien cimetière allemand Illienkopf)

Stèle allemande du lieutenant Scheuffele

Stèle Crozier

Stèle Chambert

Stèle Willie Morgan

Stèle de la Marseillaise dans la forêt de Nossliismatt-Boden

Stèle française du Schnepfenriedwasen

## ESPACES ANNEXES

Liste des documents cités dans la fiche et absolument pertinents

PHOTOGRAPHIES DES ATTRIBUTS SECONDAIRES (Toutes zones confondues)

### Zone Tampon

**HR08-t1 L'Ambulance Alpine de Stosswihr située à flanc de montagne en contrebas du cimetière Germania**



Jeannine Furstoss 2013

**HR08-t2 Le monument de la ville de Nice( au Gaschney)**



Armelle Lussiana Haut-Rhin 2014

### Zone d'Interprétation

#### HR08-i1 l'Ambulance Alpine de Mittlach pendant la guerre et aujourd'hui



Journal l'Alsace du 28/7/2015



Communauté de Communes de la vallée de Munster 2015

#### HR08-i2 le cimetière militaire mixte de Munster





Jeannine Furstoss 2013

### HR08-i3 la Nécropole Nationale du Chêne Millet de Metzeral



Jeannine Furstoss 2013

### HR08-i4 le cimetière allemand de Breitenbach



Jeannine Furstoss 2013

### HR08- i5 L'église de l'Emm de Métzeral



Commune de Metzeral

Les amis de l'église de l'Emm

### HR08-i6 La borne du front Vauthier



Les monuments militaires remarquables dans la vallée de Munster (société d'histoire)

### HR08-i7 Les monuments Jean de Guardia et et du 47e,64e,67e et 68e BCP



Soline Chaumard Haut-Rhin 2013

**HR08-i8 Ensemble de stèles disséminées**

**Stèle Crozier**



Armelle Lussiana Haut-Rhin 2014

**Stèle Willie Morgan**



Soline Chaumard Haut-Rhin 2013